

Dossier défrichement

Simon Duchamp

Commune de Devesset

Parcelle AI 33 / OC 597-599

Les différents enjeux de la zone humide sur le bassin versant du Lac de Devesset

A la suite d'un rendez vous en visio avec M.Marcaillou (*Président du Syndicat Intercommunal de Gestion du Lac de Devesset*) et M. Cocatre (*Chargé de mission des sites Natura 2000 Tourbières de St Agrève / Secteurs des sucs Gerbier et Mézenc et de l'Espace Naturel Sensible Monts Gerbier et Mézenc*), nous avons bien pris conscience des enjeux de la zone humide présente sur nos terres, côté bassin versant du Lac de Devesset.

Les zones humide ont un rôle cruciale dans l'écosystème. Elles permettent la filtration de l'eau, la fourniture d'habitat pour la faune et la flore, la régulation du climat local, et bien plus encore.

Pour notre cas, elle permet un filtrage d'eau en direction du lac, très important pour éviter les cyanobactéries en saison estivale. Si ces bactéries sont présentent à un fort taux, la baignade au lac est interdite, ce qui engendre de grosses pertes au niveau touristique.

Nous avons décider de ne pas demander de reboisement compensatoire dans cette zone humide afin de la préserver au maximum.

Nous continuerons à l'entretenir comme nous le faisons jusqu'à maintenant.



Les différentes parcelles à défricher

Parcelle AI 33

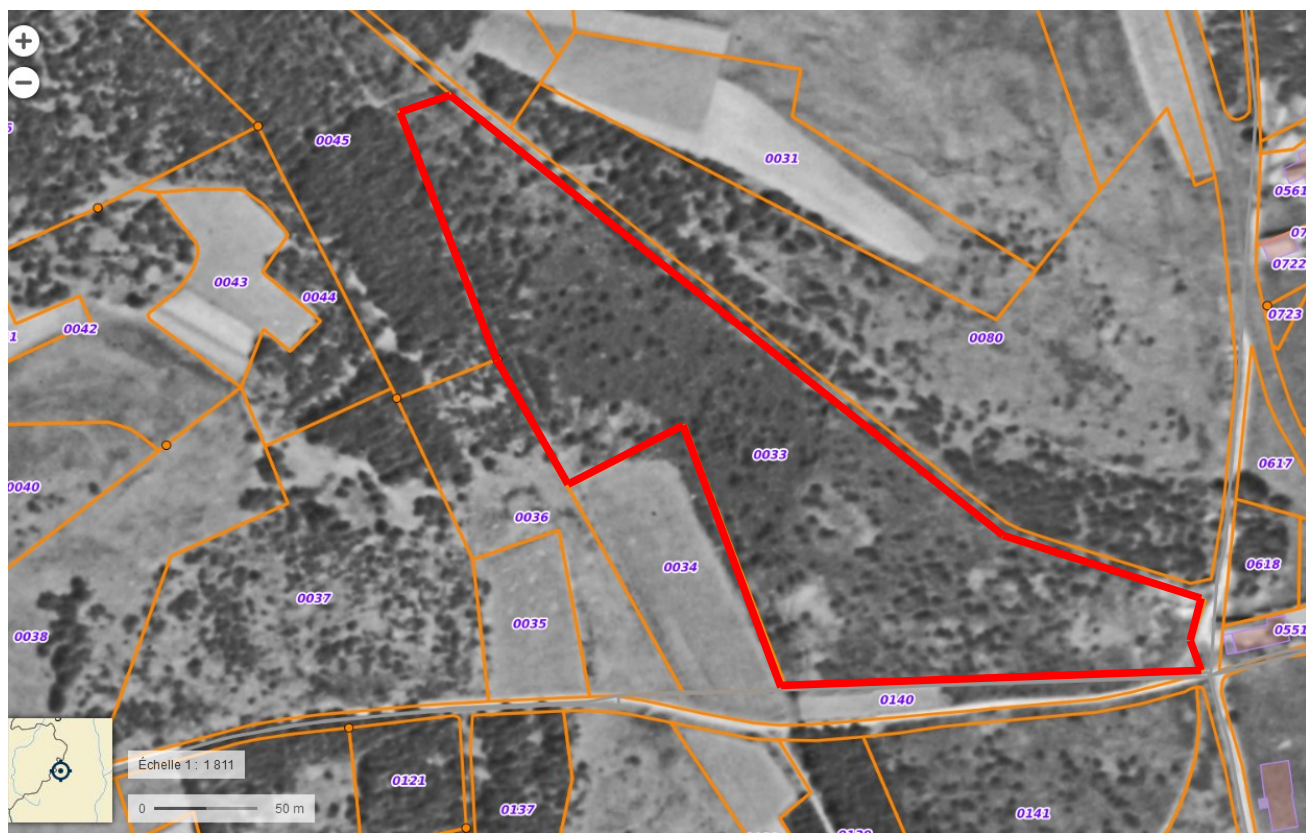
La parcelle AI 33 est classé en lande, elle a une superficie de 36 570 m².

Actuellement, elle est peuplée de quelques pins, ainsi que de quelques feuillus très espacés.

A cause des forts vents et de la neige de ce printemps, quelques arbres ont été cassés.



On peut voir avec l'outil GEOPRTAIL des vues aérienne datant des années 1950-1965. Grâce à cette ancienne vue, on voit bien que dans ces années là, cette parcelle n'était pas un bois, mais un pâturage. On distingue des petites bosquet ici et là, mais pas de forêt.



Devenons nous mettre en place un processus de reboisement compensatoire pour une parcelle qui n'est ni classé comme bois, et qui n'a jamais été un bois ?

N'oublions pas que la culture de sapins de Noël est classé comme une culture « lambda » mais n'est en rien semblable avec une culture de céréales, de légumineuse ou même du maraîchage.

C'est une culture qui reste en place une dizaine d'année, permettant de devenir habitant pour la faune et la flore locale.

Parcelle OC 597/599

Ces deux parcelles sont côte à côte, situé sur le hameau du Grand Garey. La surface à défriché est de 30 000 m².

La forêt présente est une forêt en monoculture. Elle est peuplée d'épicéa commun. Les arbres sont de tous petits diamètres. Il y a eu beaucoup de casse à cause des forts vents et des grosses chutes de neiges de ce printemps. On peut voir sur ces photos que peu de flore s'y trouve.

La question du reboisement se pose ici aussi. Nous allons couper une forêt en monoculture d'épicéa pour planter, certes pas une forêt, mais une culture de sapin de Noël, avec pour variété du « picea abies » soit de l'épicéa commun comme actuellement présent sur cette parcelle, et du « abies nordmanniana ».



Nous remplaçons une monoculture par une culture où se mélange 2 variétés.

Dans nos plantations de sapins de Noël, les entre-rangs sont enherbés, des bandes enherbées sont également présentes tout autour des parcelles.

De la faune et de la flore à le temps de se développer pendant les 10 années de culture de la parcelle. Contrairement à actuellement où le sous-bois est jonché d'arbres et de branches cassées.



Notre méthode cultural du sapin de Noël

La culture de sapins de Noël se fait sur 10 ans. Pendant ces années, la faune et la flore peuvent de diversifier sans contraintes.

Les différentes actions culturales sont faites mécaniquement,

La coupe de l'herbe

Il est très important d'entretenir les plantation pour ne pas que l'herbe étouffe les jeunes arbres. Une tonte est faite à pendant l'été à l'aide d'un micro tracteur et de palpeurs. Cette tonte est bénéfique pour la survie de l'arbre, mais elle permet aussi d'apporter de l'humus au sol au moment de se décomposition.



Le taillage

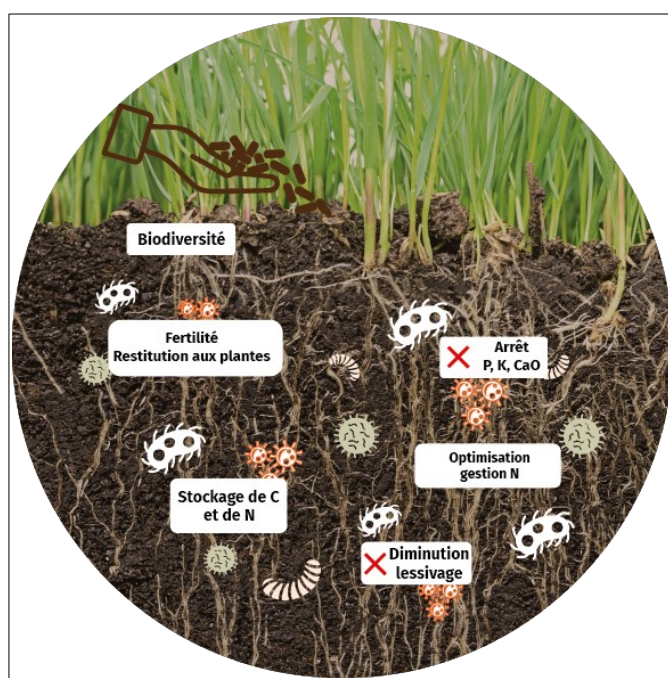
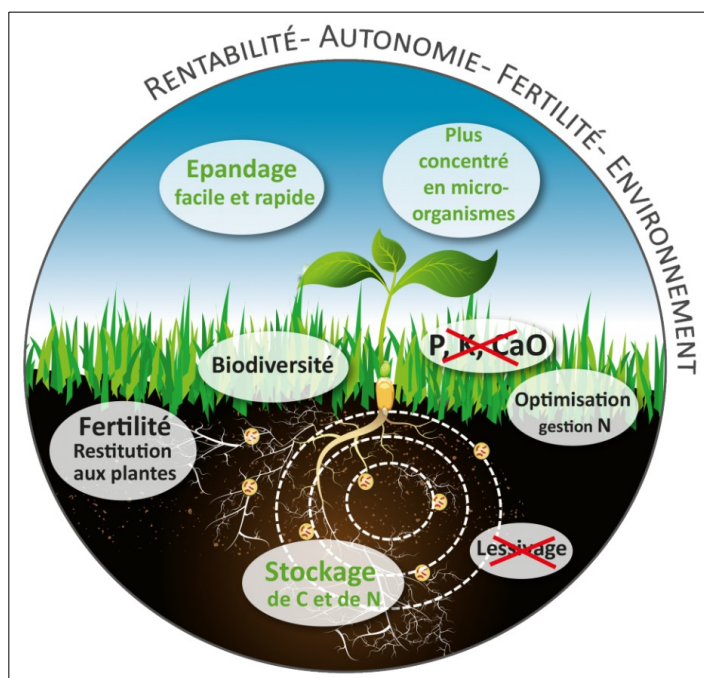
Une taille à lieu au printemps pour leur donner leur forme conique. Elle est faite à la main.

Apport de BACTERIOLSOL

Nous faisons un apport au printemps de BACTERIOSOL. C'est un éco-fertilisant permettant de redonner vie au sol en apportant seulement des bactéries. Il se présente sous forme de « bouchon ».

Plus besoin d'apport en NPK (azote, phosphore, potassium) qui modifie les caractéristiques naturelle du sol.

Vous trouverez ci dessous deux schémas ainsi qu'une notice vous expliquant tout le procéder et les bienfaits de cet amendement.





BACTÉRIOSOL®

MARCEL MÉZY Technologies®

Amendement organique permettant l'humification de toutes formes de matière organique conforme à la norme NF U44-051.

- Développe la production rapide d'humus (acides humiques) dans vos sols
- Accroît le complexe argilo-humique et la fertilité de vos sols

EFFICACITÉ ET MODE D'ACTION

Grâce aux micro-organismes spontanés sélectionnés sur les composts de la technologie Marcel Mézy® contenus dans Bactériosol®, les éléments fertilisants, non assimilés directement par les plantes, au lieu d'être perdus par lessivage et par dégagements gazeux (CO_2 et NH_3), sont recyclés sous des formes liées à l'humus et restitués aux plantes suivant leurs besoins. Voilà pourquoi Bactériosol® enrichit le réservoir naturel du sol.

BACTÉRIOSOL® PERMET

- D'optimiser vos rendements
- D'améliorer la qualité de vos sols, de vos productions végétales et animales
- De mieux résister à la sécheresse et d'améliorer l'enracinement
- De remplacer naturellement toute fertilisation en valorisant mieux les éléments minéraux et organiques du sol
- De mieux valoriser et utiliser aux bonnes périodes fumiers, lisiers et résidus végétaux
- De limiter les pertes par lessivage des éléments solubles, dont les nitrates
- De diminuer les pollutions et d'être une solution pour répondre aux réglementations agro-environnementales



Nous laissons au maximum de l'herbe entre les rangs, ainsi que des bandes enherbées tout autour des parcelles pour bénéficier de tous leurs avantages :

- captage et filtration des eaux de ruissellement
- zone de biodiversité pour la faune et la flore locale



Conclusion

Nous demandons l'autorisation de défrichement pour ces 2 parcelles (AI 33 / OC 597-599) pour la plantation de culture de sapins de Noël.

Nous avons en cours une aide DJA (Dotation Jeune Agriculteur), et si nous respectons pas nos enjeux instruit dans notre dossier, nous n'aurons pas le droit au solde, et peut être même devons nous rembourser l'aide déjà perçu.

Il est primordial pour nous d'avoir ces deux parcelles en culture pour terminer notre rotation de parcelle. Il nous manque 2 années de plantations avant de pouvoir à nouveau utiliser une parcelle à ce jour planter en sapin de Noël. Si nous n'avons pas de terre pour ces deux prochaines année, notre exploitation est clairement en danger.

Nous avons bien compris tous les enjeux liés à ces défrichements. Lors de notre visio avec M. Cocatre, il nous à dit qu'au point de vu technique, il ne voit pas de contradiction au niveau biologique pour ces défrichement.

Nous nous engageons à continuer notre méthode culture en total respect avec notre environnement pour ces futurs cultures.